

L'OÙ VAS-TU

*Une fenêtre ouverte sur la vie d'un-e schizophrène
et des préjugés qui l'entourent.*



SPECTACLE DE MARIONNETTE à gaine ET THÉÂTRE D'OMBRES À PARTIR DE DIX ANS / 35 MIN

Conception, jeu et manipulation : **Bruno Michellod** et **Stéphane Bientz**

Texte : **Stéphane Bientz**

Construction : **Bruno Michellod**

Regard extérieur : **Marine Garcia-Garnier**

Partenaires : **Théâtre aux Mains Nues (75)**, **Quartier Culturel Malévoz (CH)**



SOMMAIRE

Note d'intention	p.3/4
Équipe artistique	p.5
Fiche technique	p.6
La compagnie - contact	p.7

NOTE D'INTENTION

THRILLER MARIONNETTIQUE POUR GAINÉ ET OMBRES

Dans sa pièce aux quatre murs, Loup ne pense qu'à rejoindre la Forêt du L'Où vas-tu, avant que les rats n'aient tout envahi. Quotidiennement, Loup s'entraîne pour être d'attaque le moment venu. Malgré les coups de fil incessants qui l'interrompent. Malgré les brimades terrifreyantes de l'Oiseau. Les saisons passent. Loup fatigue. Mais résiste. « Les gens ont toujours eu peur de Loup. N'est-ce pas ? » demande Loup. Mais personne pour lui répondre. Comment faire comprendre aux autres que Loup s'épuise, à tant lutter contre l'invisible vacarme ?



LES TROUBLES SCHIZOPHRÉNIQUES, DES RÉALITÉS PLURIELLES

L'Où vas-tu est un spectacle qui interroge la réalité au pluriel : qu'est-ce qui est incontestable, authentique, réel et surtout, pour qui ? Que perçoit-on comme réel quand on est atteint de troubles schizophréniques ? Au fur et à mesure, l'irrationnel submerge la raison et devient la seule réalité possible. Nous racontons cette histoire du point de vue de Loup pour confronter ses perceptions à celles du public. En tordant les réalités, nous les rendons poreuses et suspectes : notre intention est de créer des confusions en explorant des réalités visibles et invisibles, autant que des réalités de la scène et du hors-scène.

Nous proposons, ici, des pistes. Des chemins à emprunter qui découlent de nos observations, de témoignages, de lectures. D'intuitions, aussi.

LES TROUBLES SCHIZOPHRÉNIQUES, UNE GAINÉ QUI DÉGAINÉ ET DES OMBRES AU TABLEAU

La marionnette à gainé rassemble des potentiels corporels et vocaux qui nous paraissent les plus appropriés pour évoquer le tumulte intérieur que cette maladie provoque. L'envie d'explorer la schizophrénie avec la gainé est accentuée par l'ambivalence que ce type de marionnette suscite : le capital sympathie indéniable, enfantin, que dégage la marionnette à gainé permet de distancier le rapport à la maladie et nous autorise à jouer avec l'inquiétante étrangeté de la marionnette ; la personne touchée par des troubles schizophréniques possède cette dualité, empathie / antipathie, avec l'extérieur.

Les troubles de Loup sont représentés par du théâtre d'ombres : ici, les ombres de Loup ont l'apparence d'animaux. Comme un écho à son prénom. À son animalité. Car ce qui agite Loup, c'est aussi ce qu'on enclot, ce qu'on enferme ; c'est son zoo intérieur. Ces ombres d'animaux, stylisés, nous permettent ainsi de métaphoriser ses délires : à la fois familiers et dangereux, leur animalité nous parle mieux de l'humain. Il s'agit également de construire un travail autour de l'échelle : à la fois minuscule et attendrissante, l'ombre peut aussi se faire géante et menaçante. À partir du même objet, quelle réalité de celui-ci percevons-nous ? Que voit Loup ?

LES TROUBLES SCHIZOPHRÉNIQUES, UN LANGAGE LABYRINTHIQUE

Le texte de *L'Où vas-tu* joue sur différents registres de la désorganisation du langage due à la maladie : schizophasie (utilisation confuse des mots), paralogismes (raisonnement faux qui apparaît rigoureux), néologismes. Tous ces symptômes amènent l'écriture dans un jeu poétique, où le personnage de Loup crée finalement une langue parallèle, propre à son monde. L'enjeu ici est de trouver quelle parole donner à Loup, envisager le délire comme un labyrinthe langagier, et ainsi abandonner le langage et ses lois pour les tordre, comme le proclamait Antonin Artaud.

LES TROUBLES SCHIZOPHRÉNIQUES, VIVRE HORS-CADRE

La marionnette à gaine rassemble des potentiels corporels et vocaux qui nous paraissent les plus appropriés pour évoquer le tumulte intérieur que cette maladie provoque. L'envie d'explorer la schizophrénie avec la gaine est accentuée par l'ambivalence que ce type de marionnette suscite : le capital sympathie indéniable, enfantin, que dégage la marionnette à gaine permet de distancier le rapport à la maladie et nous autorise à jouer avec l'inquiétante étrangeté de la marionnette ; la personne touchée par des troubles schizophréniques possède cette dualité, empathie / antipathie, avec l'extérieur.



ÉQUIPE ARTISTIQUE

Bruno MICHELLOD

plasticien, performeur - marionnettiste

Né dans les Alpes suisses, Bruno part à Grenoble pour étudier le judo et les mathématiques. Puis, un virage le conduit vers l'École des Beaux-Arts de Clermont-Ferrand et l'École de Communication Visuelle de Paris. Après ses études, il continue à se former au CÉPIA (artiste intervenant), à Mains d'Œuvres (technologie d'interaction en temps réel) et à l'Atelier 231 (scénographie avec Olivier Borne).

Depuis 2017, il suit des formations/stages en construction ou manipulation de marionnettes avec Gilbert Epron au Théâtre aux Mains Nues, Jean-Pierre Lescot, Greta Bruggman (Cie Arketal) et Camille Trouvé (Cie Les Anges au Plafond).

Artiste plasticien explorateur, Bruno est concerné par la matière, l'image, le mouvement, la narration et le jeu. Ce qui l'amène très tôt à collaborer avec des compagnies de danse et de théâtre. Depuis 2013, Bruno élabore aussi des projets d'intervention autour de problématiques sociales (handicap au travail, sexisme...). Il intervient dans l'association Le Refuge, en UEMO, en prison, en entreprise et dans des écoles.

En 2017, il cofonde et devient coéquipier de la compagnie La Barbe à Maman.



Stéphane BIENTZ

auteur, comédien - marionnettiste

Après une licence de lettres modernes à Paris Jussieu, Stéphane se forme en tant que comédien à l'École Claude Mathieu à Paris. Puis, il s'initie à la marionnette avec Luc Laporte et Sylvie Osman avant de suivre la formation mensuelle au Théâtre aux Mains Nues.

Depuis 2001, il partage son activité entre la scène, l'écriture et les interventions artistiques. Son intérêt pour l'imaginaire dans le langage l'amène à participer à plusieurs créations jeune public en tant qu'interprète, puis en tant qu'auteur: en avril 2018, il écrit et interprète le texte de *L'Îl(e) déboussolé(e)*, duo danse-théâtre jeune public avec la compagnie La Locomotive.

En 2015, il obtient le 2^{ème} prix Paris-Polar pour une nouvelle inédite, *Vivement Dunkerque*. En juillet 2016, il est lauréat de la bourse d'aide à l'écriture Beaumarchais-SACD pour la pièce *Hématome(s)*. En 2018, ce texte obtient le Prix Jeunesse des E.A.T. 2018, l'aide à la création texte dramatique ARTCENA, et le Prix Domaine français des JLAT. *Hématome(s)* est publié aux Éditions Espaces 34 et traduite en allemand par Wolfgang Barth aux Éditions Österreichischer Bühnenverlag. Création prévue pour la saison 2020/21 par la compagnie Espace Blanc.

En 2017, il cofonde et devient coéquipier de la compagnie La Barbe à Maman.



FICHE TECHNIQUE

GÉNÉRALITÉS

Durée: 35 minutes

Tout public à partir de 10 ans

Jauge: 80 spectateurs

Deux marionnettistes en tournée,
venant de Paris.

PLATEAU

Hauteur de la scène : < à 0,50 m ou de plein pied

Pendrillonnage : boîte noire à l'allemande

Ouverture : 6 à 8 mètres

Profondeur : 5 m minimum

Hauteur sous perches : 3 m minimum

Sol : tapis de danse noir

À défaut : sol noir sur toute l'aire de jeu.

Pas de moquette.

LUMIÈRE

2 PC 1kw (ou 650 ; ou 500 selon salle) :
avec 2 gélatures «blanc chaud»

3 Découpes : avec 1 gélature «blanc chaud»
et 2 gélatures «blanc froid»

SON

1 Système sono adapté en puissance à la salle.

MONTAGE

Montage : 1 service. Prévoir régisseur(s) :
son, lumière, plateau

Démontage et chargement : 1 h 30





photos © Richard Chapuis

Cie La Barbe à Maman

La Barbe à Maman, c'est une compagnie de théâtre de marionnettes qui raconte des histoires sur les minorisé·e·s et qui détricote, avec poésie, humour et réflexion, les normes pesant sur nos peaux d'humain·e·s. Donner la parole aux invisibles, à celles et à ceux que l'on force à terre, que l'on évite, que l'on isole, que l'on désigne étranges, qui marchent de travers, qui pensent autrement, qui restent autour-de-et-jamais-au-centre: la Barbe à Maman, c'est côtoyer avec gourmandise celles et ceux qui cheminent loin des sentiers battus.

www.la-barbe-a-maman.fr

CONTACTS

Diffusion

Stéphane Bientz
info@la-barbe-a-maman.fr
06 63 03 64 25

Technique

Bruno Michellod
contact@brunomichellod.fr
06 85 45 53 35